



HAL
open science

En quoi le corps de l'enseignant est vecteur d'autorité?

Christelle Mugnier

► **To cite this version:**

Christelle Mugnier. En quoi le corps de l'enseignant est vecteur d'autorité?. Education. 2022. dumas-03867369

HAL Id: dumas-03867369

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-03867369>

Submitted on 23 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Mémoire soutenu publiquement par :
Christelle MUGNIER

**EN QUOI LE CORPS DE L'ENSEIGNANT
EST VECTEUR D'AUTORITÉ ?**

**Mémoire présenté dans le cadre du
Master 2 MEEF mention 1^{er} degré**

2021-2022

En présence d'un jury composé de :

Tutrice mémoire Inspe : Annie BLANC

Tutrice Éducation Nationale : Carole PANTIERI



SOMMAIRE

INTRODUCTION	1, 2
<u>I. LE CADRE THEORIQUE</u>	3
A. Les termes et les concepts utilisés	3, 4
B. Que disent les études publiées à ce sujet ?	5
1. La proxémie	6
2. Le regard	6, 7, 8
3. La gestuelle	8, 9, 10
<u>II. LES HYPOTHESES DE RECHERCHE</u>	10
A. La mise en place d'une comptine gestuelle ritualisée permet d'asseoir son autorité et d'assurer une meilleure gestion de classe.	10, 11
B. Le regard de l'enseignant associé à un rapprochement corporel auprès de l'élève permet une gestion efficace des comportements dans la classe.	12
<u>III. LA METHODE EMPLOYEE</u>	12
A. Le contexte d'étude et les participants	12, 13
B. Le recueil des données	13, 14
<u>IV. LA PRESENTATION DES DONNEES</u>	15
A. Les enregistrements	15 à 24
B. Le questionnaire	24, 25
<u>V. L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES DONNEES</u>	26
A. L'impact de la comptine gestuelle sur l'attention des élèves	26, 27
B. L'impact du rapprochement corporel et du regard	27, 28, 29
C. L'évolution des pratiques en fonction de l'ancienneté	30
CONCLUSION	31
BIBLIOGRAPHIE	32
ANNEXES	33
- Questionnaire	34
- Synthèse des réponses apportées par les enseignantes novices	35, 36
- Synthèse des réponses apportées par les enseignantes expertes	37, 38

INTRODUCTION

Ce mémoire va s'intéresser à l'autorité de l'enseignant à travers la communication non verbale et notamment à partir de la gestuelle, de la proxémie et du regard. Les modalités non verbales d'échange entre le professeur et les élèves jouent sûrement un rôle non négligeable sur la qualité et l'efficacité de la gestion de la classe.

J'ai le plaisir d'être affectée cette année en tant que Professeure Fonctionnaire Stagiaire Étudiante dans une classe de Maternelle moyenne section. Les premiers jours qui ont suivi la rentrée des classes, je n'osais pas m'imposer compte tenu du jeune âge de mes élèves. Toutefois, je me suis aperçue que le bruit des enfants surpassait celui de mes paroles, ce qui m'amenait à m'énerver et parfois même à élever ma voix. Je me suis ainsi retrouvée quasiment aphone après une semaine de classe. J'ai rapidement pris conscience que j'avais tort d'agir ainsi et que je devais gagner l'autorité par l'absence de signes criants de pouvoir en recherchant d'autres solutions. J'ai alors construit avec les élèves les règles de la classe, ils les ont mimées et nous avons réalisé un affichage à partir des photos prises lors des saynètes.

J'ai souhaité en outre m'orienter vers la communication non verbale afin d'asseoir mon autorité dans un esprit de bienveillance propice à un climat de classe calme et serein. Crier et m'agiter ne permettait pas une bonne gestion de classe, condition indispensable pour permettre aux élèves d'entrer dans les apprentissages. Il me semble essentiel de veiller à ce que tous les élèves se sentent parfaitement bien dans la classe afin de leur permettre de travailler dans des conditions favorables. Comment peut-on apprendre dans une ambiance de classe agitée ? Je pense que l'autorité est étroitement liée à la qualité de présence de l'enseignant et qu'il était important de devenir un peu plus l'auteur de mes propres gestes et regards. J'ai donc choisi d'être l'objet d'étude de mon mémoire et d'observer ma pratique afin de réaliser une analyse réflexive qui me permettra d'enrichir mon année de stage et qui constituera une réelle auto-formation.

La place conférée à l'École n'est plus la même du fait de l'évolution de la société. La notion d'autorité recouvre une connotation négative, car ce terme peut être assimilé à l'idée d'interdit et de sanction. Il ne s'agit pas de mener sa classe comme autrefois, de manière austère mais d'instaurer une relation respectueuse réciproque, un cadre bienveillant afin de favoriser les apprentissages. **Cécile Foussard**¹ (2011) évoque une crise de l'autorité qui serait liée à notre

¹ FOUSSARD, Cécile. *La construction de l'autorité à l'école*, Hachette, 2011

histoire, qui daterait de la seconde guerre mondiale et des atrocités nazies qui ont créé un traumatisme, assimilant l'autorité à l'autoritarisme de ces années. Ainsi, il ne faut pas confondre autorité et autoritarisme, il ne s'agit pas en effet de restaurer l'autoritarisme. **Bruno Robbes**² (2010) traite également de cette thématique et soulève les changements sociétaux, le fait que l'école ne soit plus la seule à permettre l'accès au savoir et évoque la crise de l'autorité à l'école qui est selon lui la crise de « l'autorité autoritariste ». Selon **Cécile Foussard**³ (2011), « les maîtres dotés d'une autorité efficace sont ceux qui emmènent leurs élèves le plus loin possible sur le chemin de la connaissance. »

Ainsi, il m'a semblé judicieux d'orienter mes recherches vers la communication non verbale afin de proposer des éléments de réponse à la problématique générale de mon mémoire à savoir : **en quoi le corps de l'enseignant est vecteur d'autorité ?**

La première partie du mémoire présentera le cadre théorique afin de clarifier les termes utilisés puis de présenter les études publiées autour de cette problématique.

Dans une seconde partie, j'aborderai les hypothèses de recherche que j'ai retenues en justifiant mes choix et en indiquant les indicateurs précis d'observation de ma pratique et son impact sur les élèves. Dans une troisième partie, j'exposerai la méthode utilisée, puis, dans une quatrième partie, je présenterai les données recueillies en pointant les constats et les difficultés rencontrées. Enfin, dans une dernière partie j'analyserai et interpréterai les données avant de conclure.

² ROBBES, Bruno. *L'autorité éducative dans la classe*, 2010

³ FOUSSARD, Cécile. *La construction de l'autorité à l'école*, Hachette, 2011, p. 15

I. LE CADRE THEORIQUE

A. Les termes et les concepts utilisés

Il me semble essentiel de préciser les termes et les concepts que je vais utiliser dans mon étude, à savoir définir l'autorité, distinguer l'autorité de l'autoritarisme en évoquant les trois conceptions de l'autorité selon **Bruno Robbes** (2018). Il s'agira également d'aborder la notion de communication non verbale, à travers le regard, la proxémie et la gestuelle de l'enseignant, au service d'une gestion de classe efficace.

Le Larousse définit l'autorité comme « un ensemble de qualités par lesquelles quelqu'un impose à autrui sa personnalité, se fait respecter, obéir, écouter ». **Jean-Claude RICHOZ**⁴ (2015), professeur-formateur spécialisé en gestion de classe, indique que l'enseignant doit exercer une autorité stricte mais bienveillante qui repose sur un équilibre entre quatre composantes : l'autorité de statut (le devoir de faire respecter les règles), l'autorité de compétence (la maîtrise des contenus d'enseignements), l'autorité relationnelle (favorisée par l'empathie et la bienveillance) ainsi que l'autorité intérieure (la régulation de ses émotions).

L'autorité est un concept complexe et polysémique. A partir des années 1950, en Europe comme en Amérique du Nord, l'autoritarisme est remis en question et il ne cessera de s'amplifier. Les conséquences des bouleversements de 1968 sont visibles dans les mentalités d'aujourd'hui.

Bruno Robbes⁵ (2018) propose trois conceptions de l'autorité.

L'« autorité autoritariste » consiste à exercer une domination sur l'autre afin d'obtenir de lui une obéissance inconditionnelle, sous la forme d'une soumission. Elle s'impose ainsi unilatéralement, sans discussion ni échange, dans un rapport de force et non dans une relation.

Le refus d'autorité que **Bruno ROBRES** (2018) appelle « autorité évacuée » peut être un choix de l'enseignant ou être lié à une situation qui lui échappe. L'« autorité évacuée ou transférée » consiste à refuser d'exercer son autorité, elle se traduit chez l'enseignant par un abandon de la relation ; soit il estime que sa mission est exclusivement de transmettre des savoirs, soit il rencontre des difficultés à poser des limites et des repères. L'autorité autoritariste

⁴ RICHOZ, Jean Claude. *Gestion de classes et d'élèves difficiles*, 2015

⁵ <https://www.youtube.com/watch?v=4ID-U6FylGk> L'autorité éducative en question ? Conférence plénière, 2018

et l'autorité évacuée se traduisent alors par l'abandon du lien éducatif. **Jean Houssaye**⁶ (1996) refuse quant à lui le terme d'autorité. Il considère qu'elle n'est pas indispensable à l'école et qu'il est nécessaire de faire un choix entre autorité ou éducation, l'un excluant l'autre.

Bruno ROBBES⁷ (2015) définit l'« autorité éducative » selon trois significations indissociables et qui doivent être travaillées ensemble : être l'autorité (l'autorité statutaire), avoir de l'autorité (l'autorité de l'auteur) et faire autorité (l'autorité de capacité, de compétence). Cette posture d'autorité éducative n'est pas une posture d'équilibre entre l'autoritarisme et le laisser faire, c'est une posture qui passe par l'analyse de situations professionnelles, par un travail sur soi et par une formation pédagogique et didactique, notamment à travers les pédagogies coopératives et institutionnelles. Il souligne qu'il est essentiel de s'efforcer de maintenir le lien avec les élèves afin d'assurer une relation éducative indispensable à toute relation d'apprentissage.

Selon **Bruno ROBBES**⁸ (2004), « l'autorité est une relation statutairement asymétrique dans laquelle l'auteur, disposant de savoirs qu'il met en action dans un contexte spécifié, manifeste la volonté d'exercer une influence sur l'autre reconnu comme sujet, en vue d'obtenir de sa part et sans recours à la contrainte physique une reconnaissance que cette influence lui permet d'être à son tour auteur de lui-même. » Cette définition de l'autorité s'inscrit dans le registre de l'obéissance et du consentement, une obéissance non confondue avec la soumission.

La communication non verbale est un mode de communication qui n'a pas recours à la parole, qui fait référence à l'étude du langage corporel notamment en termes d'expressions faciales, de gestes, de postures et de distances entre individus. La communication non verbale met en jeu des actes volontaires ou involontaires et fait passer des messages au même titre que les mots que l'on prononce. Ainsi, à travers le regard, la proxémie et la gestuelle, l'enseignant peut adresser des messages à ses élèves de façon consciente ou inconsciente ayant une incidence en termes de gestion de la classe. Il me semble alors pertinent de s'intéresser à l'utilisation de la communication non verbale dans le développement de l'autorité du maître.

⁶ HOUSSAYE, Jean. *Autorité ou éducation*, 1996

⁷ <https://www.youtube.com/watch?v=72-QfOU6NIA> Bruno ROBBES, l'autorité n'est pas un mal nécessaire, 2015

⁸ ROBBES, Bruno. Les cahiers pédagogiques n°426, septembre octobre 2004

B. Que disent les études publiées à ce sujet ?

Albert Mehrabian (1967), psychologue, est l'auteur de la « règle des 3V », basée sur deux études publiées en 1967⁹, selon laquelle 7% de la communication est verbale (par la signification des mots), 38% de la communication est vocale (par l'intonation et le son de la voix) et 55% de la communication est visuelle (par l'expression du visage et par le langage du corps). Il met alors en évidence l'importance de la communication non verbale dans les interactions sociales.

Bruno Robbes (2010), doctorant, professeur en sciences de l'éducation à l'université de Cergy Pontoise et spécialiste de la pédagogie institutionnelle a consacré une grande partie de ses travaux au thème de l'autorité suite à son expérience d'instituteur dans des « quartiers sensibles ». Sa thèse qui portait sur l'autorité éducative a reçu le prix Louis Cros en 2009. **Bruno Robbes**¹⁰ (2010) s'appuie sur des situations concrètes permettant de comprendre où se situent les problèmes d'autorité, comment les analyser et les surmonter. Il considère comme **Martine BONCOURT**¹¹ (2013), que « l'autorité naturelle » est un mythe, que l'autorité peut s'apprendre et se développer, et qu'elle n'a rien à voir avec l'autoritarisme avec laquelle elle est pourtant souvent confondue. Il préconise une « autorité éducative » qui repose sur le consentement et la confiance et qui se construit dans l'interaction avec le groupe. L'enseignant qui détient un statut, exerce alors une influence sur l'autre, ce dernier devant reconnaître que cette influence est exercée pour son bien. Il met en lumière le pouvoir de la communication non verbale dans la relation d'autorité où la réponse à l'efficacité du maître tient à la succession des actions : de l'ordre du signe, du déplacement et du regard.

Jean-François Moulin¹² (2004) a mené une étude afin de mettre en évidence l'importance du langage corporel et des signes non verbaux émis par l'enseignant dans sa classe. Au-delà des mots, le corps émet en permanence un message, plus ou moins conscient, qui peut discréditer son propos et qui est le reflet de ses émotions. L'étude permet de mettre en évidence les éléments constitutifs de la communication non verbale de l'enseignant lors de la gestion des perturbations, à savoir l'apparence, les expressions faciales, le regard, la proxémie et la gestuelle. La maîtrise de la communication non verbale est une des clés de l'autorité du

⁹ "Decoding of Inconsistent Communications" et "Inference of Attitudes from Nonverbal Communication in Two Channels"

¹⁰ ROBBES, Bruno. *L'autorité éducative dans la classe*, 2010

¹¹ BONCOURT, Martine. *L'autorité à l'école, mode d'emploi*, 2013

¹² MOULIN, Jean-François. *Le discours silencieux du corps de l'enseignant*, p 142 à 159, 2004

maître dans la gestion de la classe. Ainsi, nous allons tout d'abord nous intéresser à la proxémie qui est une approche du rapport à l'espace matériel.

1. La proxémie

Martine BONCOURT (2013) préconise dans la classe d'oser se déplacer et se rapprocher afin de se mettre à la portée des élèves. Bien que l'estrade, qui délimitait l'univers des élèves à celui de l'enseignant, ait disparu, elle constate que de nombreux enseignants se déplacent peu, comme si cette ligne de démarcation était toujours présente. Pourtant, oser la franchir permettrait d'investir la classe et de créer un espace de partage.

La proximité du maître entraîne pour l'élève une charge affective forte. L'étude de la proxémie qui définit le rapport de distance physique entre des personnes en interaction, comme par exemple l'enseignant et l'élève a été introduite par les travaux de l'américain **Edward T. Hall** à partir de 1963. Il a montré qu'il y avait autour de nous « une bulle », une zone émotionnelle forte. Ses observations ont mis en évidence quatre catégories principales de distances interindividuelles dont la distance intime (entre 15 et 45 cm) qui est une zone qui s'accompagne d'une grande implication physique et d'un échange sensoriel élevé. **Jean DUVILLARD** (2017) précise que « la distance qui va s'installer entre les protagonistes de toute situation d'enseignement joue un rôle important dans la capacité à établir un type de contact entre le professeur et ses élèves. » Il rappelle la notion d'espace d'intimité évoqué par **E.T. Hall**, cette bulle constituée de l'espace personnel dans lequel on se sent en sécurité et en confiance. **Jean DUVILLARD**¹³ (2017) évoque « Une frontière indicible mais bien réelle, tant elle est ressentie par nos capteurs sensoriels corporels, et mal vécue pour celui ou celle qui se sent menacé dans une zone de sécurité que **E.T. Hall** appelle zone intime. » Après avoir évoqué la proxémie en tant qu'élément constitutif de la communication non verbale, il convient d'étudier le regard, porteur d'une charge affective supérieure aux mots.

2. Le regard

Le regard est un moyen privilégié dans les attitudes de l'enseignant pour témoigner de son autorité. **Cécile Foussard**¹⁴ (2011) recommande pour favoriser l'écoute de « regarder l'élève droit dans les yeux, sans faire de commentaires ». « Le maître peut même avancer un

¹³ DUVILLARD, Jean. *Ces gestes qui parlent*, p148, 2017

¹⁴ FOUSSARD, Cécile. *La construction de l'autorité à l'école*, p. 29 et 30, 2011

peu vers son élève, toujours en le regardant d'un air mécontent pour comprendre que c'est à lui qu'il s'adresse. » Le regard du maître en dit long sur ses sentiments vis-à-vis de l'élève. Le regard permet selon **Jean DUVILLARD**¹⁵ (2017) de rassembler son auditoire en cherchant à établir une relation de confiance et contribue à canaliser l'attention des élèves. Le regard est d'ailleurs souvent la cause de tensions liées à une interprétation plus ou moins objective. Il évoque deux types de regard : « le regard de convention » qui ne cible pas chaque individu et ne cherche pas à convaincre ainsi que « le regard de connivence dans l'adressage » qui permet à l'enseignant d'entrer en contact avec chaque élève ce qui favorise la motivation. **Jean DUVILLARD** (2017) aborde le regard de l'institution qui est celui de l'autorité, de la hiérarchie. Ce regard intégré par tous les enseignants même novices marque une intention non négociable, la volonté de regarder et d'être regardé dans les yeux pour établir un contact direct avec l'élève lors d'un rappel du règlement. Toutefois, il ne s'agit pas de basculer vers un regard de dénigrement ou d'humiliation qui aurait un effet destructeur dévalorisant dans la mesure où il porte un jugement de valeur. Le regard constitue une trace mnésique qui s'inscrit dans les yeux de l'autre, bien plus que des mots.

Le docteur **Catherine GUEGUEN**¹⁶ (2018) corrobore les travaux de **De Landsheere et Delchambre** (1979) sur l'importance du regard. Ces derniers évaluent les interactions visuelles en classe à 75% des interactions non verbales. Le regard porté par l'enseignant sur ses élèves permet d'établir une communication et d'impliquer les élèves dans les apprentissages. Le regard peut exprimer des messages et des émotions selon son intensité et sa persistance. **Catherine GUEGUEN** (2018) évoque l'attitude, les gestes et la posture, comme sources d'information permettant de percevoir les émotions. « C'est au niveau du visage et surtout des yeux que transparaissent, le plus souvent de façon inconsciente, nos émotions et nos sentiments. » Ils sont reliés au cortex orbito-frontal qui est logé juste au-dessus de nos orbites. L'ocytocine sécrétée par les neurones de l'hypothalamus active le cortex orbito-frontal, permet l'empathie et permet aussi de décrypter les expressions du visage. D'ailleurs, **Guastella, Mitchell et Dadds** (2008) ont examiné l'effet de l'ocytocine sur les fixations visuelles avec des visages humains neutres. Selon les résultats de ces chercheurs, l'administration d'ocytocine augmente significativement le nombre et la durée des fixations de la région des yeux ce qui améliore la perception des visages. Les yeux jouent un rôle majeur dans la communication

¹⁵ DUVILLARD, Jean. *Ces gestes qui parlent*, l'analyse de la pratique enseignante, 2017

¹⁶ GUEGUEN, Catherine. *Heureux d'apprendre à l'école*, comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation, p. 64, 2018

affective. Ainsi, notre corps trahit souvent ce que l'on voudrait cacher. Il envoie aux élèves des informations sur les émotions ressenties. C'est pourquoi, il me semble légitime de s'intéresser à présent à la gestuelle qui joue un rôle non négligeable dans la communication de l'enseignant.

3. La gestuelle

Peggy CADIÈRE¹⁷ (2013) a mené une réflexion sur la communication non verbale de l'enseignant et son incidence en termes de gestion de classe et d'autorité. Doctorante en Sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Toulouse, elle est auteure d'une thèse soutenue en 2019 concernant les circonstances permettant à des enseignants novices de se former à la gestion de la classe. Son article fait suite au colloque international tenu en 2011 sur le thème « violences à l'école » et se proposait d'interroger l'évolution, les causes des violences et les réponses apportées. Elle a étudié la gestuelle de deux enseignants expérimentés et d'une novice et relève quatre familles de gestes utilisés en classe. Les **gestes indicateurs** qui consistent par exemple à montrer une information au tableau, les **gestes illustreurs** qui permettent de mimer ce que l'on explique, les **gestes régulateurs** pour interroger, valoriser ou mettre fin à une discussion et enfin les **gestes adaptateurs**. Ces derniers sont des gestes personnels qui traduisent une anxiété, une hésitation, un manque d'assurance (se passer la main dans les cheveux, manipuler nerveusement ses lunettes ou une règle ...). Sa recherche avait pour but d'analyser l'articulation entre ce qui était vécu par l'enseignant (ses sentiments, ses émotions) et ce qu'il pouvait donner à voir. Les participants ont été filmés pendant leur pratique puis interrogés sur leurs ressentis à l'issue des séquences. Il s'avère qu'une correspondance entre les sentiments exprimés et la communication non verbale a été observée. Contrairement à la novice, les deux autres enseignants ont très vite fait cesser le désordre et ont pu rétablir le calme car les pratiques corporelles étaient différentes selon l'expertise. Trois étapes ont été identifiées chez les enseignants experts, elles ne sont pas identifiables chez l'enseignant novice. Ainsi, lors de la phase d'observation, la posture est fixe et éloignée des élèves (contre le tableau), lors de la phase d'intervention, le corps est orienté vers l'élève réprimandé avec un regard fixe et déterminé puis, la phase de retour au calme se caractérise par un retour à la position initiale. Chez la jeune enseignante, envahie de signes adaptateurs, la gestuelle et le comportement (des allers et retours incessants dans l'espace classe, sa gestuelle et son regard

¹⁷ CADIÈRE, Peggy. Article « la communication non verbale : un outil pour gérer les perturbations ? » in Cécile Carra et Béatrice Mabilon-Bonfils, *Violences à l'école. Normes et professionnalités à l'école*, Artois Presses Université, 2013.

instable) ont trahi son anxiété et ses interrogations pour faire face à la situation. L'expérience permettrait ainsi de mieux organiser sa communication non verbale afin de ne pas laisser voir son anxiété et d'acquérir des savoir-faire non verbaux pour gérer les perturbations.

Martine BONCOURT¹⁸ (2013) professeure des écoles puis, directrice mais aussi maître formateur en Alsace, est spécialiste de la pédagogie institutionnelle et chargée de cours en sciences de l'éducation. Elle aborde les postures pédagogiques et l'appropriation d'une gestuelle considérant qu'il n'y a pas d'éducation sans autorité. Elle s'intéresse également aux enseignants qui entrent dans le métier et qui rencontrent des difficultés passagères ou récurrentes à mener leur tâche éducative par défaut d'autorité. Elle s'est mise à observer les petits gestes qui passaient souvent inaperçus, en s'intéressant aux réactions immédiates des élèves. Elle focalisait son attention sur l'enseignant, sur ses mouvements, ses expressions du visage, tout ce qui pouvait générer de l'agitation, sans en avoir conscience. Elle notait ce qui lui semblait être un facteur de dysfonctionnement ou ce qui pouvait agir positivement sur le comportement des enfants. Son ouvrage a ainsi été conçu à partir des comptes rendus d'observation.

Notre corps parle autant que nos mots, il envoie aux élèves des informations sur nos émotions qui peuvent parfois contredire le message verbal en faisant transparaître la peur. Selon **Martine BONCOURT** (2013), la peur engendre la peur et rend les élèves agressifs en envoyant un signal d'insécurité. Elle propose également une autre manière de vaincre la peur, en repérant les gestes qui la trahissent et en évitant de se « cacher derrière le masque du savoir ». Elle souligne la place de la parole du maître, sa voix et ses silences, elle conseille d'utiliser un ton de voix calme et posé afin de contraindre les élèves à tendre l'oreille et à cesser de s'agiter, d'éviter les aigus et les cris, et de considérer le silence comme un allié pédagogique. Elle proscrit l'utilisation systématique du « chut », inefficace et inutile.

Le corps ne doit pas être trop relâché, ni trop rigide, il doit refléter la conviction visible de ce que l'on dit et de ce que l'on est. Pour obtenir le silence, elle recommande d'attendre sans parler mais en se tenant debout « corps droit et résolu, visage tranquille et déterminé, regard direct et jamais fuyant. » avec la certitude d'y arriver. **Jean DUVILLARD**¹⁹ (2017) évoque deux attitudes, deux postures : « la posture dynamique » qui « dégage une énergie tonique qui se projette sur le devant de la scène » et « la posture apathique », « une énergie hypotonique »

¹⁸ BONCOURT, Martine. *L'autorité à l'école, mode d'emploi*, 2013

¹⁹ DUVILLARD, Jean. *Ces gestes qui parlent*, l'analyse de la pratique enseignante, 2017

qui manque de conviction. Il précise ainsi que la stabilité de l'assise corporelle et l'énergie dégagée sont garants de l'autorité.

Jean DUVILLARD (2017) aborde l'usage de la main dans la gestuelle. « Plus la main et le bras s'émancipent du corps (...) plus l'orateur donne l'impression qu'il a de l'assurance. » Le geste de la main est souvent plus efficace que l'usage des mots pour réguler des situations de conflits. « Un geste précis dans une intention plus marquée est un geste de communication non verbale très efficace s'il est fait avec la bonne intention. » Ainsi, un geste précis, ferme et assuré permet à l'enseignant de réguler des situations et de faire preuve d'autorité, traduisant ainsi l'intention de se faire obéir. Ainsi, après avoir exposé le cadre théorique à partir des études publiées au sujet de la communication non verbale de l'enseignant, il convient d'aborder les hypothèses de recherche que j'ai retenues.

II. LES HYPOTHESES DE RECHERCHE

Je propose de répondre à ma problématique en formulant deux hypothèses de recherche. La première concerne la mobilisation attentionnelle de l'ensemble de la classe au coin regroupement et la seconde est relative au cas d'un élève perturbateur.

A. La mise en place d'une comptine gestuelle ritualisée permet d'asseoir son autorité et d'assurer une meilleure gestion de classe en mobilisant l'attention de l'ensemble des élèves.

Lors du coin regroupement, il est difficile de canaliser l'attention des élèves qui ne restent en place que quelques minutes. Ces moments passés à rappeler les règles constituent une perte de temps au détriment de moments langagiers ou d'activités bien plus riches. J'ai donc souhaité dans un premier temps construire les règles du coin regroupement avec les élèves. J'ai souhaité m'inspirer de l'expression américaine « give me five » qui évoque les cinq doigts de la main et invite à donner à son partenaire une petite tape, paume ouverte, en signe de victoire ou d'approbation. La consigne était claire et précisait que, lorsque les enfants me voyaient faire ce signal, ils devaient se référer à l'affichage et aux cinq règles qui avaient été construites précédemment : « bien assis, les mains tranquilles, les oreilles prêtes à écouter, les yeux tournés vers la maîtresse et la bouche fermée ». Le code gestuel de la main droite levée, paume face aux élèves et doigts bien écartés ne me permettait pas de capter leur attention sans l'usage de la parole.

J'ai alors souhaité mettre en place une comptine gestuelle afin d'amener les élèves à une posture d'écoute adaptée pour instaurer un moment collectif propice aux apprentissages. Les instructions officielles du 24 juin 2021²⁰ concernent le programme d'enseignement de l'école maternelle et recommandent l'utilisation de comptines. Les bénéfices de cette pratique sont nombreux notamment en termes de mémorisation, d'apprentissages langagiers, de vivre ensemble, de cohésion du groupe classe et de culture commune. « L'enseignant anime des moments qui ont clairement la fonction de faire apprendre, notamment avec des comptines, des chansons ou des poèmes. »

Le dossier Éduscol Partie II.3. Lien oral écrit²¹ précise que « la pratique très régulière des comptines, formulettes, jeux de doigts développe les attitudes et capacités d'écoute des enfants, fixe leur attention. Leur force d'attraction permet l'enrôlement, l'adhésion, la participation, la motivation et la concentration tout en invitant à une pratique collective. »

Afin de rendre les élèves conscients du volume sonore de leurs échanges, j'ai utilisé le logiciel libre et gratuit **Bouncy Balls**²² qui utilise le micro de mon ordinateur, qui permet de mesurer et de visualiser le bruit dans la classe. Cet outil amusant me semble particulièrement adapté en maternelle, car il est constitué de boules colorées qui se mettent à bouger en fonction des sons captés par le microphone. Il m'a semblé nécessaire de leur faire découvrir cet outil dans un premier temps, de faire en sorte que les boules ne bougent plus du tout puis de les faire bouger au maximum afin qu'ils explorent ce logiciel. Cet outil m'a permis d'introduire la notion de modulation de la voix et de leur apprendre à chuchoter.

Je considère que mon hypothèse sera validée si les regards sont orientés dans ma direction ou vers le tableau. Je vais à présent exposer ma deuxième hypothèse relative à la gestion d'un élève perturbateur.

²⁰ <https://eduscol.education.fr/document/20062/download>

²¹ https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf

²² <https://bouncyballs.org>

B. Le regard de l'enseignant associé à un rapprochement corporel auprès de l'élève permet une gestion efficace des comportements dans la classe en captant l'attention des élèves perturbateurs ou distraits.

Le regard et la proxémie sont deux paramètres qui permettraient d'agir sur l'élève sans avoir recours au langage verbal. Le rapprochement corporel étant un moyen d'entrer dans la sphère privée de l'élève et le regard, un outil efficace pour capter son attention. Ne pas écouter les consignes, ennuyer son camarade, manquer d'attention lors d'une lecture d'album, sont des exemples qui illustrent ce que j'entends par comportements inappropriés.

J'estime que l'effet de mes actions aura un impact si l'élève reprend une posture d'écoute attentive telle qu'elle a été définie précédemment à travers les cinq règles et s'il arrête d'agacer son camarade.

L'autorité éducative telle que je la conçois privilégie la bienveillance et l'empathie en prenant en compte l'individualité de l'élève au sein du groupe classe. Cette autorité doit lui permettre de s'émanciper de l'adulte, de développer son autonomie, afin de penser par lui-même. Ainsi, à travers l'analyse de ma pratique professionnelle, je vais pouvoir observer mes ressources corporelles en termes de communication non verbale afin de m'assurer du respect de ma conception de l'autorité et de la pertinence de mon langage corporel en termes de gestion de classe.

III. LA METHODE EMPLOYEE

A. Le contexte d'étude et les participants

Je suis affectée dans une école maternelle, située en milieu plutôt rural. Les enfants sont répartis en huit classes. Ma classe de moyenne section se compose de 26 élèves dont 10 filles et 16 garçons. Je constate une grande hétérogénéité en termes d'âge et de compétences acquises notamment entre les élèves nés en début d'année et ceux nés en fin d'année.

J'ai la chance de bénéficier d'une ATSEM expérimentée et à temps plein, capable d'assurer différents ateliers. Elle représente une aide précieuse ! Ma classe est répartie en quatre groupes de couleur différente (rouge, bleu, jaune et vert), chaque groupe se compose de six ou sept élèves. Les groupes sont constitués de manière hétérogène.

Le coin regroupement se compose de quatre bancs disposés en U et placés face au tableau. J'ai mis en place un banc par groupe couleur et des étiquettes scotchées mentionnant le prénom de chaque enfant afin de leur attribuer une place précise. Lorsque plus de cinq enfants du même groupe couleur sont présents, j'autorise un enfant ou deux à s'asseoir par terre, devant le banc de son groupe. Je nomme ainsi dès le matin les enfants qui seront autorisés à rester au sol afin de définir clairement les règles. Je considère qu'ils peuvent être cinq par banc, au-delà ils sont trop serrés, ce qui n'offre pas des conditions de travail optimales. A chaque période, je change la disposition des bancs afin que les enfants ne soient pas toujours placés au même endroit. Je modifie l'orientation du banc en maintenant la disposition en U et sans changer les étiquettes des prénoms.

En début d'année, je ne disposais que de trois bancs au coin regroupement, correspondant à trois groupes couleur, le quatrième groupe était assis par terre. Toutefois, je me suis vite rendue compte que les enfants assis par terre ont tendance à se déplacer au sol, à ramper et à s'allonger. Ce type de comportement ne me convenait pas car cela diminuait leur attention, j'ai donc souhaité ajouter un banc afin de n'avoir quasiment aucun enfant au sol. J'ai fait le choix également de changer cette organisation, car je souhaitais pouvoir me déplacer et me rapprocher des enfants sans avoir besoin de les enjambrer.

B. Le recueil des données

Mon mémoire porte sur l'autorité de l'enseignant à travers la communication non verbale et plus particulièrement sur la gestuelle, la proxémie et le regard. J'ai donc choisi de me filmer afin d'être mon propre sujet d'étude. Les enregistrements seront réalisés avec mon téléphone portable lors des phases de regroupement.

J'ai installé une perche télescopique que j'ai fixée sur un meuble situé à proximité du coin regroupement, afin d'assurer une meilleure stabilité. J'ai également demandé à l'ATSEM de me filmer afin d'avoir un plan plus large du coin regroupement me permettant de mieux analyser ma communication non verbale et son impact sur les élèves. Je n'ai toutefois pas pu filmer l'ensemble de la classe car je n'avais pas l'accord de tous les parents concernant l'utilisation du droit à l'image. Je me suis donc permise de masquer sur l'enregistrement vidéo certains élèves.

Les enfants participent à deux ateliers tous les matins. Chaque atelier est précédé et suivi d'un temps de regroupement collectif utilisé notamment pour donner les consignes, présenter des productions ou des constructions réalisées et effectuer un bilan. Lors des temps de regroupement, il est difficile de capter l'attention de tous les enfants car ils ne sont pas actifs comme ils peuvent l'être lorsqu'ils sont en atelier.

Des moments de regroupement sont également consacrés aux rituels du matin, au développement de la conscience phonologique l'après-midi, aux chants et aux lectures offertes. Je remarque que la lecture offerte qui est proposée en principe en fin d'après-midi après la récréation me permet de mobiliser l'attention des élèves au même titre que les activités de chants car ils adorent écouter des histoires et chanter. Ce sont des moments où j'ai peu de problèmes d'attention et de bavardages.

Voilà pourquoi j'ai choisi d'analyser deux enregistrements, l'un portant sur la présentation des ateliers après la récréation du matin (vidéo n°1 d'environ 6 min), l'autre concernant la première partie du temps de regroupement du matin après l'accueil des enfants et avant la présentation des ateliers (vidéo n°2 d'environ 10 min). Les rituels du matin constituent un moment assez long comprenant différentes phases : indiquer quel jour nous sommes, quel jour nous serons le lendemain et quel jour nous étions la veille, retrouver le jour sur le train de la semaine, dire la succession des jours, répondre à l'appel de son prénom, comparer le nombre de légos et le nombre d'étiquettes des prénoms d'enfants aimantées au tableau, réaliser la tour des présents, compter le nombre d'absents en comparant la tour des présents à la tour de référence de la classe.

J'ai souhaité étudier l'usage combiné de la proxémie et du regard en tant que vecteurs d'autorité afin de gérer les comportements des élèves perturbateurs ou distraits. J'ai analysé également l'impact d'une comptine gestuelle pour mobiliser l'attention des enfants.

J'ai fait le choix aussi de soumettre un questionnaire à des enseignants de maternelle experts et à des novices afin d'analyser l'évolution des pratiques en fonction de l'ancienneté dans le métier. Vous trouverez le questionnaire en annexe page 34.

IV. LA PRESENTATION DES DONNEES :

A. Les enregistrements

J'ai analysé les vidéos afin de mesurer l'impact de ma posture sur le comportement des enfants. J'ai visionné plusieurs fois les enregistrements afin de réaliser un tableau précisant mon activité, ma posture ainsi que le comportement et les réactions des enfants.

Ainsi, j'ai organisé mon tableau en trois colonnes, la première colonne correspond aux repères temporels de mon montage vidéo afin de situer précisément à quel moment se produisent les faits énoncés. La seconde colonne est liée à mon activité au coin regroupement et à ma posture, enfin la troisième colonne est relative au comportement des enfants. Ainsi, l'analyse des enregistrements permettra de pointer d'une part les réactions des enfants face à telle posture et, d'autre part mon attitude, ma gestuelle face au comportement d'un enfant.

J'ai réalisé un montage vidéo à partir des enregistrements, en utilisant le logiciel iMovie.

La vidéo n°1 porte sur la présentation des ateliers après la récréation du matin.

VIDEO N°1 : PRESENTATION DES ATELIERS (APRES LA RECREATION DU MATIN)		
Repères temporels	ACTIVITE ET POSTURE DE L'ENSEIGNANTE	COMPORTEMENT DES ENFANTS
	<p>J'ouvre mon ordinateur et je lance la musique de la comptine « main en l'air ».</p> <p>Je passe mes mains dans les cheveux. Je touche mes lunettes puis mon masque.</p> <p>Je m'assois sur la chaise, dos au tableau et j'attends que la chanson démarre.</p>	<p>Sur les dix-sept enfants que l'on peut voir sur la vidéo, seulement six sont assis calmement à leur place sur le banc, trois sont assis par terre.</p> <p>Les autres sont dissipés et parlent fort. Ils sont debout au milieu du coin regroupement, se bousculent pour déplacer la flèche qui indique le moment de la journée.</p>

1 :00	<p>Je réalise la gestuelle de la comptine.</p> <p>Je me rapproche d'un élève qui chante fort, je mets mon doigt sur ma bouche, je m'accroupis et le regarde dans les yeux.</p> <p>Je m'accroupis devant deux enfants assis par terre et qui bavardent.</p> <p>Je mets la main sur l'épaule d'un enfant assis par terre et je lui fais signe avec mon doigt de s'asseoir à sa place. Je fais de même avec un enfant assis par terre à côté de lui.</p>	<p>Les enfants regagnent leur place et font la gestuelle en chantant. Le niveau sonore est élevé.</p> <p>Un élève chante fort en mettant son doigt sur la bouche. Il me regarde lorsque je m'approche de lui puis baisse les yeux et se tait.</p> <p>Ils se taisent puis recommencent à discuter dès que je me tourne vers d'autres enfants.</p> <p>Les deux enfants s'assoient à leur place sur le banc et un des deux se met à chanter sans faire la gestuelle.</p>
1 :29	Je réalise la gestuelle de la comptine une deuxième fois.	Quatorze enfants sont visibles sur la vidéo, seulement cinq réalisent la gestuelle. Les enfants sont plus attentifs seulement deux sont en train de discuter.
1 :42	Je me lève avec le doigt sur la bouche et je me penche vers les trois enfants qui sont assis par terre. Je regarde l'enfant placé au milieu et je lui fais signe d'aller s'asseoir sur le banc à sa place, en pointant sa place avec mon doigt.	L'enfant va s'asseoir sur le banc. Un des trois était autorisé à rester par terre pour ne pas être trop serré sur le banc. Le troisième rejoint sa place sur le banc sans que j'ai besoin de lui signifier.
2 :04	Je m'assois puis je me lève pour aller chercher le matériel placé par l'ATSEM sur les tables, hors du coin regroupement.	Les enfants chuchotent et sont assez calmes. Le niveau sonore est bas.

2 :42	<p>Je reviens avec le matériel. Je m'assois. Je félicite les enfants en leur disant que je les ai entendu chuchoter. J'ai baissé le volume de ma voix.</p> <p>Je mets mes lunettes sur la tête.</p> <p>Je leur dis qu'ils sont des champions pour chuchoter et je fais un signe avec mon pouce levé, à deux reprises.</p>	<p>Les enfants sont attentifs sauf deux qui jouent ensemble sur le banc. Les yeux sont tournés dans ma direction.</p> <p>Les enfants sont calmes et attentifs.</p>
3 :25	<p>Je remets mes lunettes et passe ma main dans les cheveux.</p> <p>J'interroge l'enfant responsable du déplacement de la flèche qui indique à quel moment de la journée nous sommes.</p>	<p>Les enfants sont attentifs sauf quatre qui discutent ensemble. Les yeux sont tournés en direction du tableau, vers l'enfant qui déplace la flèche.</p>
4 :00	<p>Je demande à un enfant du groupe des rouges, de venir présenter un atelier auquel il a déjà participé, aux enfants du groupe des bleus. Je passe ma main dans les cheveux.</p>	<p>Les regards des enfants sont orientés vers le tableau ou vers l'enfant qui explique l'atelier.</p>
5 :22	<p>Je demande à un enfant de venir expliquer aux autres ce qu'il avait fait dans son atelier.</p>	<p>La plupart des enfants sont attentifs et écoutent les consignes données par leur camarade. Les plus attentifs sont les enfants placés sur le banc situé face à moi.</p>
6 :05	<p>Je me lève et m'approche d'enfants qui n'écoutent pas. Je les regarde.</p> <p>Je passe ma main dans les cheveux.</p>	<p>Ces enfants ne sont pas dans le champ visuel, je ne peux pas analyser leur réaction.</p>
6 :46	<p>Je demande aux enfants de rejoindre leur table pour participer aux ateliers.</p>	<p>Les enfants se lèvent et vont à leur atelier.</p>

La vidéo n°2 concerne la première partie du temps de regroupement du matin après l'accueil des enfants et avant la présentation des ateliers (avant la récréation).

VIDEO N°2 : RITUELS DU MATIN		
(AVANT LA RECREATION)		
Repères temporels	ACTIVITE ET POSTURE DE L'ENSEIGNANTE	COMPORTEMENT DES ENFANTS
07 :02	Je mets la bande sonore de la comptine « main en l'air » à partir de mon ordinateur.	Ils sont tous assis sur le banc à leur place, sauf un enfant qui est assis par terre. Ils discutent, certains sont un peu dissipés. Un enfant a conservé une feuille qu'il agite. Un autre se dandine sur le banc.
07 :08	Je m'assois devant le tableau, sur le côté, je réalise la gestuelle de la comptine.	Dix-neuf enfants sont visibles sur l'enregistrement, onze font la gestuelle et chantent. Les autres me regardent, sauf un qui est tourné vers sa camarade placée à côté de lui et un autre qui regarde les autres enfants.
07 :26	Je place mon doigt sur ma bouche et je me déplace auprès des enfants en m'accroupissant pour me mettre à leur hauteur et en regardant ceux qui sont les plus distraits.	Certains continuent de chanter mais sont plus calmes et plus attentifs.
07 :31	Je me rapproche d'un enfant qui n'est pas à sa place en le regardant, en lui posant un doigt sur l'épaule afin qu'il s'assoit sur le banc.	Il retourne à sa place. Un autre enfant s'agite.

07 :40	<p>Je répète la gestuelle de la comptine une deuxième fois. Je place mon doigt sur ma bouche et je me déplace auprès des enfants en m'accroupissant pour me mettre à leur hauteur et en regardant plus particulièrement ceux qui sont les plus distraits.</p>	<p>Un enfant joue toujours avec sa feuille.</p> <p>La plupart des enfants chantent et font la gestuelle. Ils sont plus attentifs la deuxième fois.</p> <p>Les enfants chuchotent, le niveau sonore est très bas.</p> <p>Un enfant un peu avachi sur le banc se redresse lorsqu'il croise mon regard.</p>
08 :12	<p>J'arrête la bande sonore, je passe ma main dans mes cheveux, je récupère mon cahier journal, mon tableau d'observation et de passation des enfants. Je touche mes lunettes et passe ma main dans les cheveux.</p> <p>Je fixe du regard l'enfant qui baille fort.</p> <p>Je touche mes lunettes et passe ma main dans les cheveux.</p>	<p>Les enfants sont assez calmes.</p> <p>Un enfant en profite lorsque je lui tourne le dos pour pincer les joues de son camarade.</p> <p>Un enfant baille fort pour attirer mon attention puis s'arrête lorsqu'il croise mon regard.</p>
08 :38	<p>J'interroge un enfant et lui demande de nous dire quel jour nous sommes.</p> <p>Je touche mon masque.</p>	<p>La plupart des enfants sont attentifs en ayant les yeux tournés vers le tableau.</p> <p>Certains orientent leur regard vers mon téléphone qui est en train de filmer.</p>
09 :01	<p>Je me rapproche de l'enfant qui baille fort (pour attirer mon attention) en le regardant droit dans les yeux.</p> <p>Je le fixe du regard un instant sans parler.</p>	<p>L'enfant baille fort une nouvelle fois.</p> <p>Il tourne la tête pour ne pas me regarder. Puis me regarde et marque un petit signe d'approbation avec ses yeux.</p>

09 :29	<p>J'interroge l'enfant qui venait de bailler fort pour aider sa camarade au tableau.</p> <p>Je touche mon masque à deux reprises.</p>	Certains enfants baillent.
10 :10	<p>J'interroge un autre enfant pour participer au rituel.</p> <p>Je passe ma main dans les cheveux.</p> <p>Je me rapproche d'un enfant qui n'est pas à sa place en le regardant.</p> <p>Je pointe du doigt l'horloge de la classe qui est affichée au tableau.</p>	<p>Il se remet sur le banc</p> <p>Les enfants regardent en direction de l'horloge.</p>
11 :07	<p>Je touche mon masque.</p> <p>J'interroge deux enfants pour vérifier les tours construites avec les légos. Je tiens mon stylo dans la main et je le pointe vers les légos pour accompagner ce que je dis.</p>	<p>Certains enfants sont en train de discuter.</p> <p>Le premier enfant réalise l'activité demandée.</p>
11 :42	<p>Je me rapproche des enfants qui ne sont pas attentifs et je les fixe du regard.</p> <p>J'indique à un des deux élèves interrogés ce qu'il doit faire, je tiens mon stylo dans la main et je le pointe vers les légos pour accompagner ce que je dis.</p> <p>Je m'assois. Je touche mes lunettes.</p> <p>Je me lève de ma chaise. Je passe ma main dans les cheveux. Je m'accroupis à côté des enfants que j'ai interrogés.</p>	<p>Les yeux sont tournés vers les enfants qui comptent les tours.</p> <p>Le deuxième enfant réalise l'activité demandée.</p> <p>Le niveau sonore est assez élevé. Les deux enfants interrogés sont engagés dans la tâche.</p>

12 :18	Je me rapproche des enfants qui ne sont pas à leur place et les regarde.	Un enfant est assis par terre et me tourne le dos pour discuter avec son copain. Il se remet à sa place sur le banc.
12 :39	Je m'aperçois qu'un enfant joue toujours avec sa feuille et l'a mise sur sa tête. Je lui demande de la poser dans son sac.	Il se lève pour aller ranger sa feuille.
12 :39	Je questionne les deux enfants qui sont au tableau.	Les autres enfants ne sont plus attentifs, ils discutent. Le niveau sonore est assez élevé.
13 :51	Je m'approche des enfants qui sont dissipés et les regarde. Je demande combien d'enfants présents sont dans le groupe des rouges, je tiens la tour de légos rouges dans la main pour accompagner ce que je dis.	Les yeux sont tournés vers les enfants qui comptent les tours.
14 :41		Un enfant assis derrière moi se lève et pousse son camarade pour prendre sa place.
14 :58	Je touche mon masque. Je demande combien d'enfants présents sont dans le groupe des verts, je tiens la tour de légos verts dans la main et je la pointe vers le tableau pour accompagner ce que je dis.	
15 :06	Je me lève et je me rapproche d'un enfant qui a la tête baissée et qui n'est pas attentif en me baissant un peu et en	

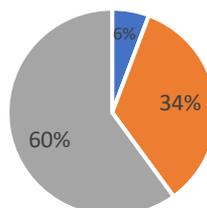
	<p>le regardant, puis je m'accroupis à nouveau à côté des enfants interrogés.</p> <p>Je touche mon masque.</p> <p>Je demande aux enfants d'empiler les tours et j'illustre par la gestuelle ce que je demande de faire.</p>	<p>Les deux enfants réalisent l'activité demandée.</p>
16 :23	<p>Je questionne le groupe classe pour savoir s'il manque beaucoup d'enfants et je demande à l'enfant qui est à côté de moi de me dire combien il en manque.</p>	<p>Les enfants sont attentifs, les yeux sont tournés vers les tours de légos.</p>
16 :46	<p>Je me dresse et demande aux enfants interrogés d'aller à leur place, je ne les regarde pas et je n'utilise pas de signes illustreurs, je m'assois sur ma chaise.</p>	<p>Les enfants ne retournent pas à leur place, ils discutent. Un enfant a pris la place d'un élève interrogé.</p>
16 :52	<p>Je me lève. Je demande à nouveau aux deux enfants interrogés de retourner à leur place, en mettant une main sur l'épaule et en pointant une des places du doigt, je ne les regarde pas et je ne me mets pas à leur hauteur.</p>	<p>L'enfant à qui j'ai mis la main sur l'épaule ne retourne pas s'asseoir car un autre enfant a pris sa place sur le banc et il ne sait plus où se mettre.</p>
17 :26	<p>Je demande pour la troisième fois aux deux enfants interrogés de retourner à leur place en pointant du doigt une des places et en posant ma main sur l'autre enfant en le guidant vers sa place.</p>	<p>L'enregistrement se termine, je ne peux pas analyser la réaction des enfants.</p>

Afin d'analyser l'effet de mes gestes sur le comportement des élèves, j'ai réalisé un tableau qui se compose de deux colonnes. La première colonne reprend l'ensemble des gestes relevés dans la vidéo et leur fréquence d'utilisation. Cette colonne est divisée en trois sous colonnes : la typologie des gestes (régulateurs, illustateurs ou adaptateurs), leur description, et le nombre de fois où ce geste a été relevé dans les enregistrements. La deuxième colonne met en regard le comportement des élèves face à cette gestuelle.

LA REACTION DES ELEVES SELON LA TYPOLOGIE DES GESTES			
GESTES / FREQUENCE			COMPORTEMENT
Régulateurs	Je fais un signe avec mon pouce en leur disant qu'ils sont des champions pour chuchoter.	2 fois	Les enfants sont calmes et attentifs.
Illustateurs	Je mets mon doigt sur la bouche (puis me rapproche des enfants en les regardant).	4 fois	Ils sont plus calmes et attentifs. Un enfant me regarde lorsque je m'approche de lui puis baisse les yeux et se tait.
	Je fais signe d'aller s'asseoir en pointant la place sur le banc avec mon doigt (sans regarder les enfants auxquels je m'adresse).	3 fois	Pas de réactions. Les enfants ne retournent pas à leur place, ils discutent.
	Je pointe du doigt l'horloge de la classe que j'ai fabriquée et qui est affichée au tableau.	1 fois	Ils regardent en direction de l'horloge.
	Je tiens mon stylo dans la main, je le pointe vers les légos.	2 fois	Ils réalisent la tâche demandée.
	Je tiens la tour de légos dans ma main, je la pointe vers le tableau.	1 fois	Pas de réactions.
	Je demande aux enfants d'empiler les tours, j'illustre par la gestuelle.	1 fois	Ils réalisent la tâche demandée.

Adaptateurs	Je passe ma main dans les cheveux.	8 fois	Pas de réactions.
	Je touche mes lunettes.	6 fois	Pas de réactions.
	Je touche mon masque.	7 fois	Pas de réactions.

RÉPARTITION SELON LA TYPOLOGIE DES GESTES



■ 2 Gestes régulateurs ■ 12 Gestes illustateurs ■ 21 Gestes adaptateurs

Le graphique ci-dessus permet de mettre en évidence l'utilisation prépondérante de gestes adaptateurs qui correspondent en effet à 60% des gestes recensés dans les deux vidéos. Les gestes illustateurs et les gestes régulateurs représentant respectivement 34% et 6% des gestes relevés.

B. Le questionnaire

J'ai soumis mon questionnaire à neuf enseignantes de maternelle. Ainsi, j'ai sollicité quatre enseignantes expérimentées ayant entre 25 et 36 ans d'ancienneté dans le métier et cinq enseignantes novices PFSE (Professeures Fonctionnaires Stagiaires Etudiantes) afin d'analyser l'évolution des pratiques en fonction de l'ancienneté dans le métier.

J'ai réalisé deux tableaux que vous trouverez en annexe (pages 35 à 38) afin de lister les réponses apportées par les professeures. Le premier concerne les éléments de réponse des PFSE, le second ceux des enseignantes expertes.

Les objectifs visés par ce questionnaire étaient de recenser les enseignantes qui utilisent les comptines gestuelles et de répertorier les moyens non verbaux qu'elles emploient. Ainsi, j'ai synthétisé les réponses dans le tableau ci-après, qui se compose de trois colonnes, la première reprend les points essentiels de mon questionnaire sur l'utilisation des comptines gestuelles et sur les moyens non verbaux utilisés, la seconde concerne les réponses des enseignantes novices et la troisième celles proposées par les plus expérimentées.

SYNTHESE DES REPOSES AUX QUESTIONNAIRES			
		ENSEIGNANTES NOVICES	ENSEIGNANTES EXPERTES
LES MOYENS NON VERBAUX	Favorisant la gestion de classe.	Signal sonore (toquer sur le tableau, claquer des doigts, instruments de musique, rythmes sonores) Gestuelle (jeux de doigts, de rythme, faire signe de se taire) Respiration Rapprochement, contact Regard, silence	Signal sonore (instruments de musique, « boîte à chut ») Gestuelle Posture Modulation de la voix Regard, silence
	Utilisés pour gérer un élève perturbateur.	Regard Geste régulateur (signe de se taire) Le déplacer, l'isoler Rapprochement, contact Respiration Signal sonore (claquer des doigts)	Regard Geste régulateur (signe de se taire) Investir l'espace Rapprochement, posture Lui donner une responsabilité Le mettre en activité
LES COMPTINES GESTUELLES	Permettent d'asseoir l'autorité.	Oui	Non (sauf une enseignante)
	Permettent de récupérer l'attention des élèves.	Oui	Oui

V. L'ANALYSE ET L'INTERPRETATION DES DONNEES :

A. L'impact de la comptine gestuelle sur l'attention des élèves

J'ai tout d'abord introduit cette comptine à partir d'une version audio chantée, dès que les enfants étaient assis au coin regroupement, afin qu'ils s'approprient les paroles. Les enfants écoutaient, me regardaient faire la gestuelle, et reprenaient la comptine en chœur en faisant les gestes associés : « Main en l'air, sur la tête, aux épaules et en avant, bras croisés, sur le côté, moulinets et on se tait. »

Cette comptine amène les élèves à faire des gestes et à chanter, elle leur permet de se recentrer sur eux-mêmes en se focalisant sur la comptine et en restant actifs. C'est une comptine de régulation qui se termine par « on se tait », le dernier geste associé étant de poser l'index sur sa bouche.

Néanmoins, j'ai pu constater en analysant mes enregistrements (vidéo n°1 à 1 min 29 et vidéo n°2 à 7 min 40), que c'est lors de la deuxième écoute que je remarque un réel impact sur le comportement des enfants en terme d'attention. La bande sonore que j'utilise propose en effet de réaliser la gestuelle à deux reprises. Je pense que ce constat est également lié au fait que lorsque nous réalisons la première fois la comptine, au moment où je mets le doigt sur la bouche, je me lève et me rapproche des enfants en m'accroupissant pour me mettre à leur hauteur, en les regardant et en fixant plus particulièrement ceux qui sont les plus dissipés. Cette comptine qui se termine en effet par le doigt sur la bouche me permet de balayer du regard l'ensemble des enfants de la classe afin de les impliquer individuellement et d'obtenir le silence. Ainsi, il me semble que le rapprochement et le regard ont également un impact sur le comportement des enfants, ce qui peut justifier que lors de la deuxième reprise de la comptine, l'attention est meilleure.

J'envisageais par la suite de ne plus utiliser la bande sonore afin de me limiter à la gestuelle en laissant les enfants chanter en chœur et mimer la comptine. Toutefois, j'ai pu relever grâce à mes observations que cette comptine gestuelle est plus efficace si je chante ou si je me sers de la version enregistrée sur mon ordinateur. J'ai constaté que lorsque j'utilise l'ordinateur, il est plus facile de récupérer l'attention des enfants, probablement parce que la bande son commence par une musique connue et qui constitue un signal sonore leur indiquant que la comptine démarre. En effet, lorsque je lance l'audio, les enfants qui ne sont pas installés à leur place, regagnent en principe leur banc.

Mon mémoire porte sur la communication non verbale de l'enseignant, c'est pour cela que je ne souhaitais pas chanter, j'aurai apprécié qu'ils comprennent qu'à partir du moment où je levais les bras, ils devaient chanter et réaliser la gestuelle. Toutefois, je n'ai pas réussi à l'utiliser comme je l'envisageais. Il aurait peut être fallu que j'utilise un signal sonore avant de lever les bras, comme par exemple un bâton de pluie, afin de leur signifier le début de la comptine et pour capter leur attention.

Il n'en demeure pas moins que cette comptine est efficace pour récupérer l'attention des élèves, j'ai pu constater en modifiant ma pratique au cours de l'année, que c'est un moyen de réguler la classe d'une manière plus ludique et plus efficace que de crier « chut » ou « taisez-vous ». Il me semble qu'elle permet de créer un climat plaisant et serein qui facilite la passation de consignes et les apprentissages. Toutefois, si c'était à refaire, je n'utiliserai pas cette comptine comme objet d'étude de mon mémoire, mais je mènerai une expérimentation à partir de gestes rythmiques à produire pour reproduire des sons sous la forme de percussions corporelles (frapper dans ses mains, claquer des doigts, frapper sur ses cuisses...). Il me semble que cela favoriserait l'utilisation du corps de l'enseignant en alliant le signal sonore et la communication non verbale. Cela permettrait aux enfants de les recentrer en les rendant plus actifs. Je pourrais envisager aussi de nommer un chef d'orchestre afin d'amener le groupe classe à reproduire le rythme et les gestes proposés par le meneur. Ceci permettrait d'explorer les différents sons que l'on peut produire avec son corps en variant les gestes.

B. L'impact du rapprochement corporel et du regard

J'ai pu constater grâce à mes vidéos (vidéo n°1 à 1 min, vidéo n°2 à 7 min 26, 7 min 31, 7 min 40, 9 min 01, 10 min 10, 11 min 42, 12 min 18 et 13 min 51) que le rapprochement corporel auprès des élèves associé au regard permet de réguler les comportements des enfants perturbateurs ou distraits. Le contact visuel est en effet un outil de la communication non verbale très efficace. Fixer son interlocuteur dans les yeux avec une certaine intention permet de lui faire prendre conscience de la gêne occasionnée, amenant parfois l'enfant à détourner son regard et permettant de retrouver une posture d'écoute active. Ainsi, j'ai pu relever dans mes enregistrements que, lorsque je m'approche d'un enfant un peu avachi sur son banc, ce dernier se redresse dès qu'il croise mon regard.

Les enfants les plus difficiles ne baissent pas forcément le regard, toutefois, le fait de les fixer droit dans les yeux ou de froncer les sourcils suffit à leur faire prendre conscience que

leur comportement n'est pas approprié. Sur la vidéo n°1, à 1 min, lorsque je m'approche d'un élève qui chante trop fort et que je le fixe dans les yeux en m'approchant de lui, je constate qu'il baisse les yeux et se tait. De plus, sur la vidéo n°2, à 9 min 01, un enfant se met à bailler fort pour attirer mon attention, je m'aperçois qu'il s'arrête lorsqu'il croise mon regard.

Les petits gestes tactiles ont également un impact sur le rapprochement corporel, le fait de poser sa main sur l'épaule ou sur le bras de l'enfant permet de récupérer son attention ou d'accompagner la parole par le geste. Toutefois, j'ai remarqué à la fin de la vidéo n°2, que j'ai demandé à trois reprises à deux enfants interrogés et placés devant le tableau, de retourner à leur place, en mettant une main sur l'épaule de l'un deux et en pointant une des places du doigt. Cette gestuelle n'a pas eu l'effet escompté. Les enfants sont restés devant le tableau et ont continué de discuter. Je pense que cela est lié au fait que je ne les regardais pas lorsque je me suis adressée à eux et que je ne me suis pas mise à leur hauteur pour leur parler.

Ainsi, j'ai constaté que le regard est un outil au service de l'autorité de l'enseignant. Dans le cadre d'une autorité éducative, il me paraît plus opportun de me mettre au niveau des enfants en m'accroupissant lorsque je communique avec eux. En effet, je ne souhaite pas véhiculer une autorité autoritariste en me tenant debout face à eux avec un regard dominant, d'autant plus compte tenu de l'âge des enfants !

J'ai pu constater dans mes enregistrements que j'ai utilisé douze fois des gestes illustreurs pour mimer ce que j'expliquais (pointer du doigt ou mettre le doigt sur la bouche), vingt et une fois des gestes adaptateurs (se passer la main dans les cheveux, toucher le masque ou les lunettes) et deux fois des gestes régulateurs pour valoriser les élèves. Ces différents gestes n'ont pas toujours eu un effet sur les enfants, je pense que cela est lié au jeune âge de mes élèves ou peut être que la gestuelle seule a un moindre impact sur les enfants.

Selon **Peggy Cadière**²³ (2013), les gestes adaptateurs traduisent chez l'enseignant novice une anxiété ou une hésitation. Je n'ai toutefois pas constaté de réactions de la part des élèves. Toutefois, l'impact aurait peut être été différent avec des élèves plus âgés, de cycle 3 ou 4 par exemple. Ces gestes ne doivent pas être trop fréquents pour ne pas constituer des gestes parasites susceptibles de dégrader la situation de communication. En ce qui concerne les gestes illustreurs recensés page 23, je constate qu'ils ont un impact positif sur les élèves. Sur les

²³ CADIERE, Peggy. Article « la communication non verbale : un outil pour gérer les perturbations ? » in Cécile Carra et Béatrice Mabilon-Bonfils, *Violences à l'école. Normes et professionnalités à l'école*, Artois Presses Université, 2013.

douze gestes illustreurs relevés dans les vidéos, huit gestes ont permis de rendre les enfants plus attentifs ou de les engager dans la tâche demandée, soit une incidence positive de plus de 66%. De plus, j'ai utilisé à deux reprises des gestes régulateurs pour féliciter les enfants, j'ai remarqué que les enfants étaient assez calmes et attentifs à mes propos.

J'ai noté que les enfants les plus attentifs sont ceux placés sur le banc face à moi, cela peut sembler-il, être lié à la proximité et au fait qu'ils sont dans mon champ visuel. Voilà pourquoi il me semble important de changer régulièrement l'emplacement des élèves ou de me déplacer.

Les enregistrements m'ont fait prendre conscience aussi du mauvais positionnement que j'ai au coin regroupement. En effet, ce dernier n'est pas adapté car je tourne le dos à certains enfants et je cache le tableau à un élève. D'ailleurs, je constate que je ne m'aperçois pas lors de la prise de vidéo qu'un enfant en profite pour ennuyer son camarade en lui pinçant les joues puis le pousse pour prendre sa place sur le banc.

Je suis satisfaite de la nouvelle disposition du coin regroupement de ma classe, utilisant les quatre bancs, car elle m'a permise de mesurer l'impact de mes rapprochements auprès des enfants. J'ai noté également que j'occupe tout l'espace du coin regroupement grâce à mes déplacements, et que lorsque je me rapproche des enfants, j'adopte une posture dynamique et déterminée, synonyme de confiance en soi et plus propice pour asseoir son autorité. Au début de l'année scolaire mon attitude était différente, je n'utilisais pas suffisamment le regard et la proxémie pour marquer mon autorité, j'utilisais essentiellement ma voix, sans la moduler et en forçant sur les cordes vocales. Les cours de « corps et voix » dispensés à l'INSPE m'ont permis de réinvestir en classe les conseils prodigués lors des séances où nous expérimentions les pouvoirs insoupçonnés du corps et de la voix. L'occupation de l'espace participe ainsi à la communication non verbale et permet d'exprimer son autorité notamment grâce à la proximité physique avec les élèves qu'elle engendre, empiétant alors sur leur territoire. Après avoir évoqué l'impact du rapprochement corporel et du regard auprès des élèves, il convient à présent d'analyser les réponses apportées au questionnaire afin de comparer l'évolution des pratiques en fonction de l'expérience dans le métier.

C. L'évolution des pratiques en fonction de l'ancienneté

J'ai tout à fait conscience que mon étude porte sur un nombre limité de questionnaires (neuf), toutefois leur dépouillement m'a permis de relever que bien que des réponses soient communes aux enseignantes expertes et novices, il n'en demeure pas moins que les professeures des écoles expérimentées proposent d'autres pistes à exploiter.

La plupart des enseignantes s'accordent à dire que le signal sonore, la gestuelle, le regard et le silence sont des moyens non verbaux qui favorisent la gestion de classe. Toutefois, je relève que les expertes évoquent l'importance de la posture et de la modulation de la voix, ce qui est intéressant compte tenu de l'objet de mon étude.

Concernant les moyens non verbaux utilisés pour gérer un élève perturbateur, le regard, les gestes régulateurs, le rapprochement sont des réponses que j'ai retrouvées aussi bien dans les questionnaires d'expertes que dans ceux des novices. J'ai noté d'autres réponses proposées par les enseignantes expérimentées : l'investissement de l'espace, la posture, la mise en activité de l'élève, l'attribution de responsabilités.

Les comptines gestuelles sont utilisées par les cinq PFSE pour asseoir leur autorité et notamment la comptine « mains en l'air... », toutefois, seule une enseignante experte sur les quatre interrogées les utilise et considère que ces dernières influent sur l'autorité. Je n'ai pas eu l'opportunité de pouvoir échanger avec ces enseignantes sur les réponses apportées au questionnaire afin de connaître les raisons qui les amènent à ne pas utiliser les comptines gestuelles. Néanmoins, les expertes corroborent les réponses données par les novices sur l'impact des comptines gestuelles en termes d'attention.

Ainsi, les réponses complémentaires apportées par les professeures expérimentées sont en lien avec ce que j'ai pu analyser dans mes enregistrements et dans ma pratique de classe.

CONCLUSION :

Ce mémoire m'a fait prendre conscience de l'impact de la communication non verbale sur le comportement des enfants de la classe et cela m'a permis d'économiser ma voix. J'ai pu remarquer ainsi que l'autorité de l'enseignant passe aussi par la voix et que le fait de la moduler en chuchotant par moment ainsi qu'en évitant de monter dans les aigus me permet de récupérer l'attention des élèves. Je pense qu'une première expérience en maternelle est très formatrice dans la mesure où les enfants construisent petit à petit leur posture d'élève requise à l'école élémentaire et que la gestion de la classe n'est pas aisée avec de si jeunes enfants.

Si c'était à refaire je me serai filmée en début puis, en milieu d'année scolaire afin de comparer l'évolution de ma posture et son impact sur les enfants. J'ai pu constater en effet une meilleure attention de la part des élèves au coin regroupement au cours de l'année. Je pense que ce changement est aussi lié au fait d'impliquer et de responsabiliser davantage les enfants, et probablement aussi à une plus grande vigilance de ma part.

Je ne regrette absolument pas d'avoir choisi ce sujet d'étude car, grâce aux lectures que j'ai faites et grâce à l'analyse de ma pratique à travers les enregistrements vidéo, je me sens à présent plus outillée en termes de gestion de classe pour assumer mon rôle de professeur des écoles. J'ai pris conscience des gestes adaptateurs que j'utilise et sur lesquels je dois travailler. Ces gestes souvent inconscients traduisent l'état émotionnel de l'enseignant par rapport à une situation.

L'autorité éducative telle que je la conçois consiste à lier fermeté et bienveillance afin de proposer aux enfants un cadre de travail propice aux apprentissages, les amenant à s'épanouir, à prendre plaisir à aller à l'école et à apprendre. J'ai pu constater que les enfants interprètent les signaux émis par l'enseignant en l'observant. De plus, les travaux de recherche dans les années 1990, de Giacomo Rizzolatti sur les neurones miroirs ont permis de mettre en évidence le processus cognitif lié à l'observation d'un individu. En effet, ces neurones présentent une activité aussi bien lors de l'exécution d'une action que lors de l'observation de l'exécution de cette même action par un autre individu. Ainsi, observer un acte et l'accomplir sont deux actions qui activent les mêmes zones cérébrales. Ces neurones miroirs joueraient alors un rôle sur l'empathie, c'est-à-dire dans la capacité à percevoir et à reconnaître les émotions d'autrui. Il me semble alors opportun en tant qu'enseignante d'utiliser le système miroir des émotions en adoptant une posture dynamique et enthousiaste afin de susciter la motivation des élèves, l'envie d'apprendre, le calme et l'attention.

BIBLIOGRAPHIE

BONCOURT, Martine. *L'autorité à l'école, mode d'emploi*, 2013

CADIERE, Peggy. Article « la communication non verbale : un outil pour gérer les perturbations ? » in Cécile Carra et Béatrice Mabilon-Bonfils, *Violences à l'école. Normes et professionnalités à l'école*, Artois Presses Université, 2013.

"Decoding of Inconsistent Communications" et "Inference of Attitudes from Nonverbal Communication in Two Channels"

DUVILLARD, Jean. *Ces gestes qui parlent*, l'analyse de la pratique enseignante, 2017

FOUSSARD, Cécile. *La construction de l'autorité à l'école*, Hachette, 2011

GUEGUEN, Catherine. *Heureux d'apprendre à l'école*, comment les neurosciences affectives et sociales peuvent changer l'éducation, p. 64, 2018

HOUSSAYE, Jean. *Autorité ou éducation*, 1996

<https://bouncyballs.org>

https://cache.media.eduscol.education.fr/file/Langage/18/7/Ress_c1_langage_oralecrit_comptines_529187.pdf

<https://eduscol.education.fr/document/20062/download>

<https://www.youtube.com/watch?v=4ID-U6FyIGk> L'autorité éducative en question ? Conférence plénière, 2018

<https://www.youtube.com/watch?v=72-QfOU6NIA> Bruno ROBBES, l'autorité n'est pas un mal nécessaire, 2015

MOULIN, Jean-François. *Le discours silencieux du corps de l'enseignant*, p 142 à 159, 2004

RICHOZ, Jean Claude. *Gestion de classes et d'élèves difficiles*, 2015

ROBBES, Bruno. *L'autorité éducative dans la classe*, 2010

ROBBES, Bruno. Les cahiers pédagogiques n°426, septembre octobre 2004

ANNEXES

Questionnaire

Mon mémoire du Master MEEF (Métiers de l'Enseignement, de l'Éducation et de la Formation) porte sur l'autorité de l'enseignant à travers la communication non verbale en maternelle. Je souhaiterais avoir des informations concernant votre pratique afin de comparer les réponses données par des enseignants experts à celles apportées par des novices et à l'analyse de ma pratique.

Niveau de classe : Ancienneté dans le métier : Nombre d'élèves :

1/ Selon vous, qu'est-ce que l'autorité ?

.....
.....
.....
.....

2/ Quels moyens non verbaux utilisez-vous au coin regroupement pour favoriser une bonne gestion de classe ?

.....
.....
.....
.....

2/ Utilisez-vous les comptines gestuelles pour asseoir votre autorité ? Si oui lesquelles ?

.....
.....
.....
.....

3/ La mise en place de comptines gestuelles vous permet-elle de diminuer le niveau sonore de la classe ?

.....
.....
.....
.....

4/ La mise en place de comptines gestuelles vous permet-elle de récupérer l'attention des élèves en ayant les regards orientés dans votre direction ?

.....
.....
.....
.....

5/ Quels moyens non verbaux utilisez-vous pour gérer le cas d'un élève perturbateur ?

.....
.....
.....
.....
.....

SYNTHESE DES REponses APORTEES PAR LES ENSEIGNANTES NOVICES					
	PFSE A	PFSE B	PFSE C	PFSE D	PFSE E
Qu'est-ce que l'autorité ?	Relation dans laquelle l'enseignant fixe et fait appliquer les règles et l'élève les applique sous peine de sanctions.	Respect sans tendre vers une notion de hiérarchie.	Respect sans punir ou crier Climat de classe Bienveillance	Se faire écouter pour rentrer dans les apprentissages	Respect Confiance
Quels moyens non verbaux utilisez-vous au coin regroupement pour favoriser la gestion de classe ?	Toquer sur le tableau Claquer des doigts en direction des élèves agités puis faire signe de se taire. Exercice de respiration.	Regard appuyé Rapprochement et contact avec la main Comptines gestuelles	Jeux de doigts Jeux de rythme Méditation (exercice de respiration)	Regard insistant Taper dans les mains Instruments de musique, chef d'orchestre Doigt sur la bouche Attendre sans parler	Bâton de pluie Chef d'orchestre Rythmes sonores
Utilisez -vous des comptines gestuelles pour asseoir votre autorité ? Si oui lesquelles ?	Oui « Mains en l'air ... »	Oui « L'araignée gipsie », « Ram Sam Sam »...	Oui « Mains sur la tête ... », « Voici venu le temps ... »	Oui « Mains en l'air ... », « Je cache mes yeux... », « Mains tranquilles... »	Oui « Mains en l'air ... »

La mise en place de comptines gestuelles permet-elle de diminuer le niveau sonore de la classe ?	Oui sur l'instant mais insuffisante pour obtenir le calme complet	Oui momentanément	Oui sur l'instant mais inefficace si utilisée trop souvent	Oui	Oui mais parfois cela ne suffit pas
La mise en place de comptines gestuelles vous permet-elle de récupérer l'attention des élèves en ayant les regards orientés dans votre direction ?	En partie, mais les élèves ont tendance à la répéter sans fin entre eux ensuite.	Oui	Oui au bout d'un moment	Il faut leur rappeler régulièrement le comportement attendu après la comptine	Certains préfèrent regarder les copains
Quels moyens non verbaux utilisez-vous pour gérer le cas d'un élève perturbateur ?	<p>Claquer des doigts, puis faire signe de se taire</p> <p>Le placer sur une chaise en dehors du coin regroupement</p> <p>Le changer de place pour l'isoler du groupe</p>	<p>Regard appuyé</p> <p>Rapprochement</p> <p>Le changer de place et le placer près de moi</p>	<p>Regard</p> <p>Le placer sur une chaise</p> <p>Le changer de place</p>	<p>Regard insistant</p> <p>Rapprochement et contact sur l'épaule</p> <p>Lui faire un signe</p> <p>Replacer ses mains sur ses cuisses</p>	<p>L'isoler du groupe</p> <p>Exercices de respiration</p>

SYNTHESE DES REPONSES APPORTEES PAR LES ENSEIGNANTES EXPERTES

	EXPERTE A	EXPERTE B	EXPERTE C	EXPERTE D
Qu'est-ce que l'autorité ?	Respect	Climat de confiance Chacun trouve sa place	Respect, travail dans la joie et bonne humeur	Qualités permettant l'écoute, la transmission, l'attention des élèves
Quels moyens non verbaux utilisez-vous au coin regroupement pour favoriser la gestion de classe ?	Leur demander de s'asseoir sur les bancs et face à moi Arrêter de parler Regard	Instruments de musique Bâton de parole Changer de posture	Boite à « chut » : signal sonore Gestuelle	Regard Modulation de la voix Gestes Silence Instrument de musique (triangle)
Utilisez -vous des comptines gestuelles pour asseoir votre autorité ? Si oui lesquelles ?	Non	Non	Non	Oui « Main en l'air... »
La mise en place de comptines gestuelles permet-elle de diminuer le niveau sonore de la classe ?	/	/	Furtivement	Oui, comme la modulation de la voix, mais ce n'est pas pensé dans ce sens

<p>La mise en place de comptines gestuelles vous permet-elle de récupérer l'attention des élèves en ayant les regards orientés dans votre direction ?</p>	/	Oui	Oui	Oui
<p>Quels moyens non verbaux utilisez-vous pour gérer le cas d'un élève perturbateur ?</p>	<p>L'isoler légèrement du groupe</p> <p>Lui donner une responsabilité, un rôle dans une activité</p> <p>Mise en activité</p>	<p>Rappel visuel (pictogrammes)</p> <p>L'isoler</p> <p>Rapprochement, posture</p> <p>Regard</p> <p>Présence, investir l'espace</p>	<p>Rapprochement</p> <p>Main sur l'épaule</p>	<p>Le mettre à l'écart sur une chaise</p> <p>Rapprochement</p> <p>Regard associé à la gestuelle signifiant le calme et le silence</p>

